

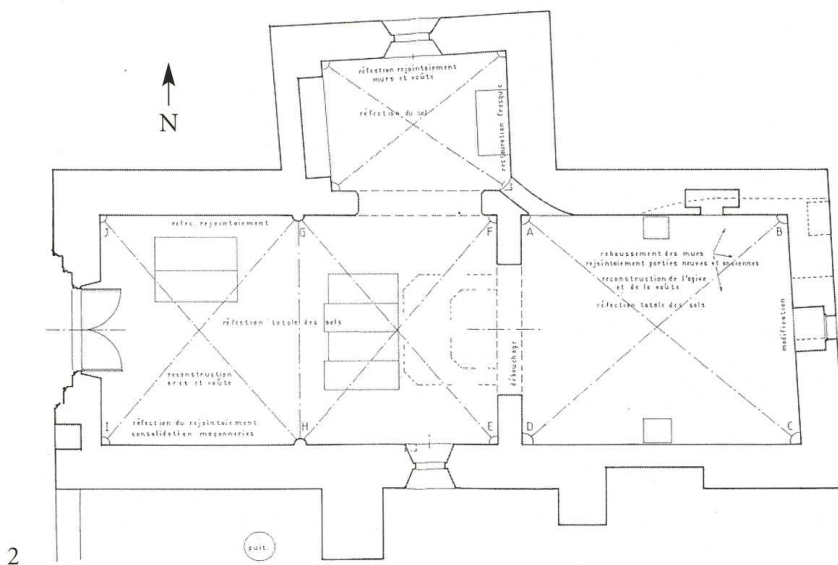


Confolens (Charente)
 Chapelle de la Commanderie
 1. Façade nord (cl. Studio Combeau)
 2. Plan (J.P. Auzou, ABF)

CONFOLENS

Charente, chef-lieu d'arrondissement, 3 000 habitants
 I.S.M.H. 1969

CE ET ÉDIFICE des XIII^e et XIV^e s. était originellement la chapelle de la commanderie des Hospitaliers du Saint-Esprit de Confolens. L'ordre hospitalier du Saint-Esprit fut créé en 1170 à Marseille. Au début du XIII^e s., le pape Innocent III appela l'ordre à Rome pour lui confier l'hôpital de Santa Maria in Sassia, qui prit naturellement le nom de San Spirito in Sassia, qu'il a du reste toujours. Ses règles étaient similaires à celles des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem. La chapelle de Confolens servit aux Pénitents blancs de Confolens au milieu du XVII^e siècle. Cette petite commanderie semble avoir relevé de commanderies plus importantes : S. Spirito in Sassia de la fin du



XIV^e s. à 1452, puis de nouveau au XVI^e s., Périgueux au XV^e s. ; elle dépendait de celle d'Auray en 1717 et de celle de Montpellier en 1732. Puis il semble qu'il y ait eu un conflit avec le curé de la paroisse Saint-Michel de Confolens.

Culots, clefs de voûte et quelques-unes des six pierres tombales de commandeurs aux armes de l'ordre (*à la croix à double traverse, à la bordure brochante*) rappellent la destination originelle de l'édifice. Les deux travées de la nef sont aujourd'hui séparées par un mur de la troisième travée, formant le chœur, mais qui a longtemps servi de remise et de bûcher. Une chapelle latérale est accolée au mur nord. Il y avait, au milieu du XX^e s., adossé au mur nord de la première travée, un appentis de bois, qui devait aussi servir de remise. C'est, à n'en pas douter, l'utilisation de l'édifice en local agricole qui l'a paradoxalement maintenu en état.

Si la façade occidentale donne au visiteur une belle impression grâce au portail, ce coup d'œil est gâté par le mauvais état et l'hétérogénéité de l'élévation et de l'appareillage des autres murs. Cette façade en granit se recommande surtout par le majestueux portail, qui comprend trois rouleaux plusieurs fois moulurés et présente une grande similitude avec le portail de l'église Saint-Maxime de Confolens. Une niche trilobée apparaît à droite de l'entrée de la chapelle. Au-dessus d'une baie dépourvue de décoration monte un mur-pignon tristement ébréché. Les baies qui éclairent les trois travées et la chapelle ont été refaites au XIV^e s., probablement pour éclairer le sombre granit. Les trois travées sont voûtées d'ogives ; dans la première travée, les nervures retombent en pénétration dans les colonnes tandis que, dans la travée suivante, elles retombent sur des culots.

En 2000, la Sauvegarde de l'Art français a contribué, à hauteur de 13 720 €, à la restauration de la voûte et des murs de la deuxième travée comme de la chapelle latérale nord. Cet édifice, acheté par la ville à l'hôpital de Confolens, servira désormais de salle d'exposition.

É. B.



4



3

Confolens (Charente)
Chapelle de la Commanderie
3. Vue intérieure de la Commanderie
4. Façade sud (cl. Studio Combeau)

Arch. dép. Vienne, fonds photographique René Crozet, 24 Fi 4 : deux photographies noir et blanc du portail (milieu XX^e siècle).
J. Nanglard, *Pouillé historique du diocèse d'Angoulême*, t. III, Angoulême, 1900, p. 85-86.
"La chapelle des Hospitaliers du Saint-Esprit à Confolens", *Sites et monuments*, t. 71, 1975, p. 7-9.